

Prix du



Roblès

Prix littéraire  
Emmanuel Roblès

# roman

La sélection  
off 2015

choix de premiers  
romans remarqués  
lors de la présélection  
en vue du prix  
Emmanuel-Roblès



# Edito

## Le Off s'étoffe !

Le Roblès c'est trois mois de lecture partagée avec les 600 jurés du Prix mais c'est aussi l'occasion d'échanger avec tous les amateurs de lecture, curieux de littérature.

Cette année, le Off se propose de vous donner envie - au-delà des 6 auteurs de la sélection 2013 - de découvrir une vingtaine de primoromanciers de l'année écoulée.

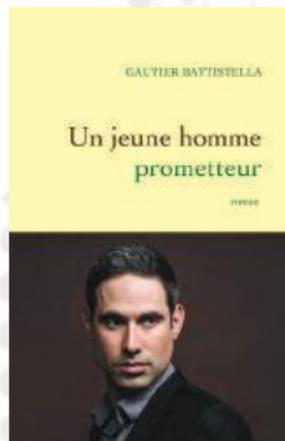
Ces romans ont été défendus, choisis par le groupe de lecteurs et les bibliothécaires qui tout au long de l'année lisent, critiquent et débattent à la recherche de ces pépites qu'ils ont aujourd'hui le plaisir de partager avec vous et qui feront la littérature de demain.

Christophe DEGRUELLE  
Président d'Agglopolys, Communauté  
d'Agglomération de Blois

# Un jeune homme prometteur

Gautier BATTISTELLA

(Grasset)



Labat, petit village des Pyrénées. Enfants, le narrateur et son énigmatique frère y sont recueillis par une vieille femme au grand cœur. Grâce à la voisine, Mme Petrovna, sorte de Baba Yaga des contes russes, le narrateur découvre le monde magique des livres. Plus tard, à Paris, il comprend avec dégoût le jeu médiatique auquel les auteurs contemporains doivent se livrer pour réussir et bascule dans la folie. Son parcours le mènera ensuite en Thaïlande où il retrouvera ses origines. Ce roman quelque peu inégal frappe très fort dès le début et s'affaiblit ensuite au gré des changements de lieu de son personnage. Il laisse malgré tout une forte impression, porté par une vraie plume au style tout à la fois fluide et incisif, au ton résolument acerbe.

# La terre sous les ongles

Alexandre CIVICO

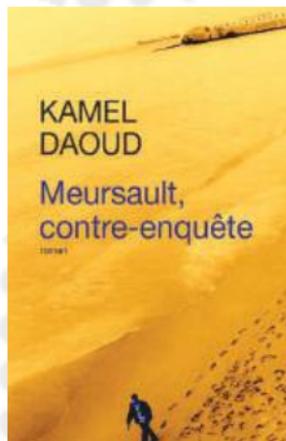
(Rivages)



Un homme, la nuit, au volant d'une voiture qui n'est pas à lui. La tension, palpable d'entrée, monte encore d'un cran lorsqu'il est précisé que le coffre contient un paquet qui cogne à chaque virage. Qui est cet homme et pourquoi fait-il route vers l'Espagne ? Le lecteur va le découvrir durant ce voyage au cours duquel l'histoire d'une vie va être racontée. Ce trajet, le père espagnol du héros l'a fait dans l'autre sens il y a longtemps pour venir travailler en France. Et son fils se souvient aujourd'hui de son enfance dans une banlieue pauvre, où il a grandi au milieu d'autres fils d'immigrés. Dans ce court roman noir au style tranchant, les mots claquent et laissent s'exprimer la colère longtemps contenue d'un homme tiraillé entre deux terres, entre deux langues. Une colère qui explose superbement sous la plume d'Alexandre Civico.

# Meursault contre-enquête

Kamel DAOUD  
(Actes Sud)



Un vieil homme, Haroun, raconte dans un bar l'histoire de sa vie : l'assassinat, sur une plage, de Moussa, son grand frère ; sa mère anéantie ; le procès et la condamnation à mort de l'assassin, Albert Meursault. C'était... en 1942 sur une plage d'Alger. Démarche originale et audacieuse : l'auteur offre une existence à « l'arabe » de *L'étranger* d'Albert Camus, pour lui rendre sa place, sans désir de vengeance, sans faire allégeance non plus à l'écrivain (qu'il n'est pas nécessaire d'avoir lu). Il mène aussi une réflexion lucide et courageuse sur l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui, sur la force de l'héritage, de la double culture. Un roman écrit dans une langue belle et véhémence. Un auteur à découvrir de toute urgence !

# Prague, faubourgs est

Timothée DEMEILLERS

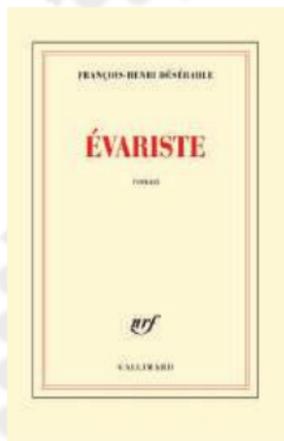
(Asphalte)



Marek retrouve Prague, sept ans après avoir quitté sa ville pour les États-Unis. Il pense revoir Jakub, son meilleur ami, ainsi que Katarina, la femme que tous deux ont aimée. Mais son départ a blessé Jakub, véritable écorché vif qui s'est réfugié dans l'alcool et la drogue. C'est par les voix croisées de ces deux hommes que Timothée Demeillers évoque Prague, dressant un portrait aux antipodes de celui des guides touristiques. À ces deux voix s'ajoute celle de Scott, touriste américain venu chercher l'alcool bon marché et les filles faciles. À eux trois ils dessinent l'envers du décor d'une ville musée, dans un roman choral très réussi. L'auteur y fait preuve d'une grande maîtrise dans l'art de marier des écritures et des styles différents, collant au plus près et au plus juste à ses trois narrateurs, tous sombres et désenchantés.

# Évariste

François-Henri  
DÉSÉRABLE  
(Gallimard)



Jeune prodige des mathématiques mort en duel à l'âge de 20 ans, Évariste Galois traversa le début du XIXe siècle de son génie fulgurant et y croisa les plus grands esprits de ses contemporains. De sa vie, ténébreuse et romanesque, jusqu'aux circonstances de sa mort, funestes et plus énigmatiques encore, l'Histoire aura retenu, avant tout, les travaux et les théories scientifiques nourris des idéaux politiques. Mais comment se dessina le destin de ce jeune homme génial et tourmenté ? C'est ce que s'emploie à imaginer et à brosser François-Henri Désérable, auteur prometteur à peine plus âgé que son sujet, au travers d'une biographie audacieuse, impertinente, espiègle et parcourue d'une érudition remarquable et réjouissante.

# Le lecteur du 6h27

Jean-Paul

DIDIERLAURENT

(Au Diable Vauvert)

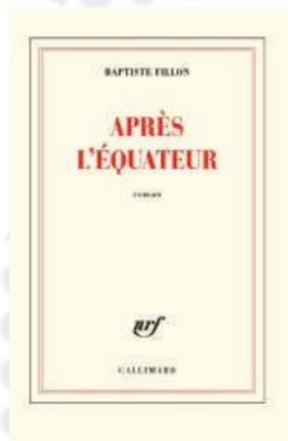


Guylain Vignolles (ou Vilain Guignol), la quarantaine, célibataire, tourne en rond dans sa vie comme le poisson rouge dans son bocal. Pire encore, il passe ses semaines à broyer sa passion : les livres. Il a l'horrible tâche de travailler au pilon ! Tous les matins, il est pris de nausées à l'idée de nourrir la « bête » des rebus littéraires pour refaire inlassablement de la pâte à papier. Et tous les matins, pour reculer ce moment fatidique, il lit quelques feuillets sauvés des crocs de la broyeuse, à voix haute, dans le RER du 6h27 qui le mène à l'usine. Il ne sait pas encore que ces lectures lui changeront la vie. L'auteur nous offre une histoire simple, courte, à la limite du conte de fées, une fantaisie drôle et profonde. Des personnages attachants, sensibles, pittoresques et bien campés qui laissent une empreinte indubitable.

# Après l'équateur

Baptiste FILLON

(Gallimard)

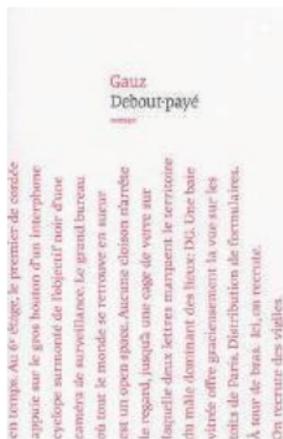


Une vie de marin au long cours va prendre fin, c'est l'heure de la retraite. Quelle vie choisir entre celle officielle, avec une famille en France et celle clandestine, à Salvador de Bahia où l'attendent une femme et un enfant ? Cette histoire nous est racontée avec une écriture très riche, d'une grande subtilité et d'une poésie certaine. On suit les mouvements du bateau, on ressent le roulis et la gîte. Véritable tour de Babel qui navigue d'un continent à l'autre dans un élément liquide, le groupe œuvre pour que la marchandise arrive sans tempête ni naufrage, puis réapprend à marcher sur la terre ferme avant de pouvoir se saouler, enfin ! On participe aux doutes et aux angoisses du commandant : est-ce le dernier voyage, quelle décision prendre ? Deux possibilités : suivre son devoir familial ou suivre son cœur qui lui est à Salvador de Bahia.

# Debout-payé

GAUZ (Armand Gbaka-Bréké)

(Le Nouvel Attila)



Vigile. C'est le métier qu'exercent successivement trois immigrants venus de la Côte d'Ivoire entre les années 60 et nos jours à Paris chez Séphora ou dans des magasins de vêtements. Entre des chapitres consacrés au parcours de ces hommes et à l'évolution de l'accueil qui leur est réservé selon les époques, s'intercalent des pages faites de remarques, anecdotes, croquis montrant les clients des magasins comme si l'on pénétrait dans la tête du vigile qui les observe. Cela donne une photographie de notre société touchant les « jeunes » des banlieues comme la mère de famille, les touristes, les riches ou moins riches. L'écriture est imagée, percutante. Le ton caustique mais plein d'humour. Un roman drôle et intelligent. Un régal !

# Le poisson pourrit par la tête

Michel GOUSSU

(Le Castor Astral)

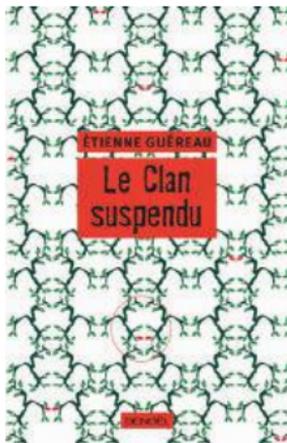


La descente en enfer d'un cadre est racontée avec beaucoup d'humour dans ce roman. Le narrateur nous entraîne au cœur d'« Avenir futur », entreprise bancaire dans laquelle il a été embauché, après une première expérience professionnelle malheureuse qui a entraîné son divorce. Il nous décrit avec précision et dérision cette plongée, par paliers successifs, dans un univers kafkaïen : projets ubuesques, injonctions paradoxales, vocabulaire stéréotypé, collègues lâches, chef de service dont les expressions favorites sont : « J'espère qu'il n'y a pas de trou dans la raquette », « On est en ordre de marche »... Le ton est toujours drôle et désespéré avec une analyse juste du travail : perte de sens du travail, burn-out, harcèlement managérial, perte du collectif de travail. Un premier roman dans un monde de l'entreprise assez terrifiant !

# Le clan suspendu

Étienne GUÉREAU

(Denoël)

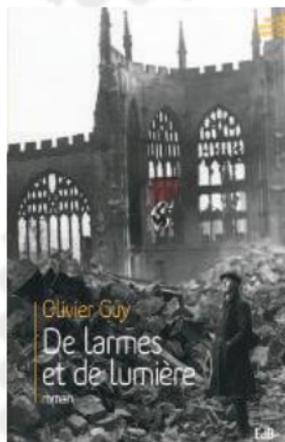


L'histoire raconte la vie d'un clan habitant des cabanes suspendues dans les arbres depuis de nombreuses années, une trentaine d'individus de tous âges portant des noms hérités des tragédies grecques. Descendre leur est interdit, car en bas une créature sème la terreur en tuant ceux qu'elle attrape. On suit la vie de la jeune héroïne, Ismène, entre l'école, la cuisine, les premiers émois amoureux, et les rites spécifiques et étranges répétés chaque jour. Mais cette vie spartiate et rudimentaire n'est pas si idyllique qu'il y paraît. Que se passerait-il si un habitant du clan revendiquait le pouvoir par la force ? Et puis surtout, que font-ils tous là et que peut bien révéler le terrible monde d'en bas ? Un récit bien mené, une histoire originale et prenante, sorte de conte philosophique et écologique, bref un premier roman à ne pas rater.

# De larmes et de lumière

Olivier GUY

(Éd. des Béatitudes)

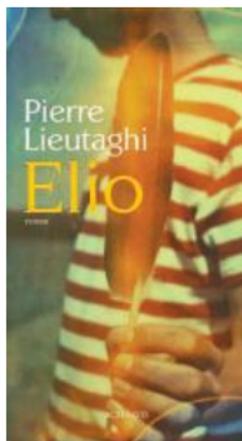


En 1942, à bord d'un train roulant vers les camps de la mort, une mère jette son bébé par la lucarne. Il est recueilli par un couple de paysans. À l'adolescence, il part pour Israël, s'engage, change de prénom, prend celui de Moïse, devient agent secret et entame une carrière de chasseur de nazis. En 1944, dans une petite commune des environs de Reims, deux jeunes officiers nazis prennent cinq femmes en otage dans l'église. Il faudra le suicide de l'un des SS pour que, le courage leur revenant, les habitants osent forcer les portes, constatent le massacre des femmes et la fuite de l'autre SS. Moïse va retrouver ce nazi dans ce même village et l'emmener jusqu'au procès. Dans ce livre remarquablement documenté coexistent la peur, la haine, l'amour et la foi. L'auteur propose le PARDON : est-ce possible ? Seul le lecteur a la réponse.

# Elio

Pierre LIEUTAGHI

(Actes Sud)

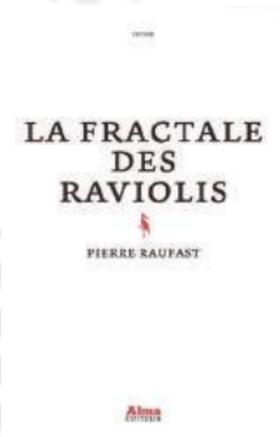


Elio, enfant puis adolescent, raconte sa vie auprès de sa mère, médecin, de sa sœur Isée, musicienne douée et à la répartie facile, et de Lise qui s'occupe d'eux. Lui se passionne pour la botanique et les mots : il les manie avec brio et comprend vite leur force ! Découverte de l'amour, enthousiasme et désillusions qui font avancer. Quête du père, mort trop tôt et que la mère entoure de secret. Fous rires, complicités mais aussi apprentissage de la vie auprès du grand-père et de Lise, personnage très dense. Atmosphère surannée, écho du passé - et de l'Histoire - maison qui fleure bon les confitures dans la banlieue lyonnaise. Et surtout une langue élégante, ciselée, rare. Un bonheur de lecture.

# La fractale des raviolis

Pierre RAUFAST

(Alma)



LA FRACTALE  
DES  
RAVIOLIS

PIERRE RAUFAST

Alma  
ÉDITIONS

Lassée des frasques éhontées de son mari, une femme a décidé de l'empoisonner avec un plat de raviolis, mets dont il raffole. Juste au moment de le savourer, coup de sonnette, c'est la voisine qui leur confie en urgence son aîné car le plus jeune vient de chuter sur la tête... Le suspens installé, un enchaînement de souvenirs de folles aventures pique et entretient la curiosité du lecteur avec maîtrise et humour. Le roman se termine par une drôlerie stupéfiante.

# L'odeur du minotaure

Marion RICHEZ

(Sabine Wespieser)



Marjorie, appelée par sa mère, prend sa voiture pour courir au chevet de son père mourant. Elle part rapidement, au volant de sa puissante voiture et décide de prendre un raccourci pour se rendre chez ses parents. Elle quitte donc l'autoroute et c'est alors qu'un choc violent la stoppe... Elle vient de heurter un animal. Tout à coup, tout bascule, ce choc déclenche en elle des souvenirs enfouis et ravive des choses douloureuses. À partir de là, une douce folie s'empare du récit et l'écriture, très onirique, colle parfaitement à l'état d'esprit du personnage. Un livre qui poursuit sa maturation dans l'esprit du lecteur, une fois la dernière page tournée !

# Le prix

Antoinette RYCHNER

(Buchet Chastel)



Moi est sculpteur de Ropfs, œuvres travaillées à partir de matière organique produite par le nombril. Il présente ses créations chaque année au Prix, et reçoit chaque année la lettre lui annonçant son rejet. Il partage la vie de S. femme d'artiste idéale, amante, confidente et mère de leurs deux enfants, Mouflet et Remouflet. Nous éprouvons avec Moi les affres de la création artistique, ses questionnements métaphysiques : Ai-je vraiment besoin des autres ? Qui suis-je en fait ? Un roman loufoque, drôle, lyrique, avec un vocabulaire très riche, aux métaphores « débordantes » : la scène de l'accouchement vu par un homme vécue comme un tsunami au cours duquel le père est censé s'abriter dans une « maison » ; la sexualité vécue aussi sous le signe de l'eau. Original, fort, sensuel.

# F.

Luis SEABRA

(Rivages)



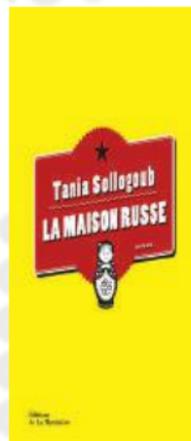
Linz, avocat qui ne sait plus de quoi on l'accuse, est détenu dans une prison dont Boehm est le directeur. Mais qui est F. ? Simple détenu ou agent double ? Seule certitude : dans ce pays, où 10 % de la population est emprisonnée en « séparation effective », le ministre des Libertés et des Privations publiques tire les ficelles de cet univers carcéral. Roman à plusieurs voix où chaque témoignage viendra autant éclairer que rendre plus flou le récit. Le lecteur essaie d'assembler les morceaux d'un puzzle dont le motif général lui échappe. Un style tendu, précis traduisant bien l'enfermement et angoissant parfois le lecteur qui perd pied entre fiction et réalité.

« Je ne prétends pas ici raconter la simple vérité car il s'agit d'une notion qui m'est devenue presque étrangère. »

# La maison russe

Tania SOLLOGOUB

(La Martinière)

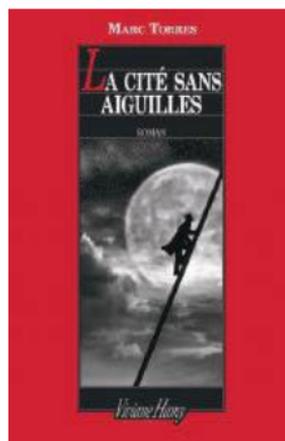


Katia, l'héroïne de *La maison russe*, revient dans la maison de son enfance, ce qui ravive les souvenirs de son passé. Ce livre de Tania Sollogoub, emprunt de nostalgie, est un livre d'atmosphère et de sensations, où l'on goûte les délices d'une maison pleine de la vie et de la joie outrancière d'une famille franco-russe. Où l'on se confronte à ses dérives et à sa violence aussi. C'est avec un style très fluide et simple que le charme de ce livre opère, à travers notamment la très belle relation entre l'héroïne et sa grand-mère. Un court roman qui fait écho à la vie de chacun en décrivant la complexité des liens familiaux.

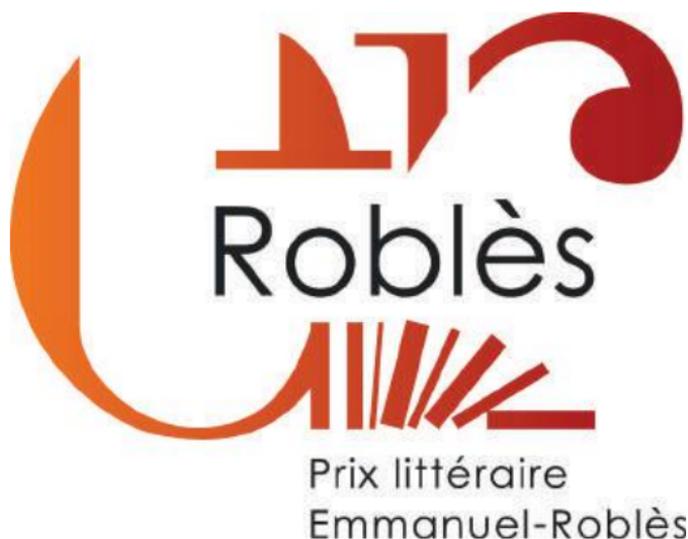
# La cité sans aiguilles

Marc TORRÈS

(Viviane Hamy)



Il était une fois... et la magie commence. Ce livre nous emmène dans un monde où le temps n'a plus de réalité tangible. Trois personnages de régions différentes, un Guerrier, un Écrivain et un Horloger se retrouvent sur les mêmes chemins à la recherche d'une cité que l'on dit sans aiguilles, car où rien ne peut plus mesurer le temps. Son roi, ayant perdu la raison suite à la mort de sa femme, cherche à remonter le temps qui continue à passer, même s'il ne peut plus se mesurer. Conte philosophique par excellence, mais aussi chemin initiatique par la douleur, la découverte de l'écriture, la guerre et l'amour. L'intérêt de ce livre est de nous emmener hors des sentiers battus, de nous donner une liberté de penser et d'agir sans prise sur le temps, pour s'accorder le temps de la réflexion et de la méditation. Il faut laisser le temps au temps.



## **Sélection du Prix Emmanuel-Roblès 2015**

Prix des lecteurs de Blois / Agglopolys

BONNEFOY, Miguel  
**Le voyage d'Octavio**  
(Rivages)



BOSC, Adrien  
**Constellation**  
(Stock)



CASTANER, Béatrice  
**Aÿmati**  
(Serge Safran)



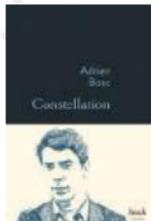
DEMARTY, Pierre  
**En face**  
(Flammarion)



LEPRINCE, Pierre-Yves  
**Les enquêtes de  
Monsieur Proust**  
(Gallimard)



MENEGOZ, Mathias  
**Karpathia**  
(P.O.L.)



## **Médiathèque Maurice-Genevoix**

Rue Vasco-de-Gama

41000 BLOIS

02 54 43 31 13

Mardi - Jeudi - Vendredi 14h00 - 18h00

Mercredi - Samedi 10h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00

## **Bibliothèque Abbé-Grégoire**

4/6 place Jean-Jaurès

41000 Blois

02 54 56 27 40

Lundi - Mardi - Vendredi : 13h00 - 18h30

Mercredi : 10h00 - 18h30

Samedi : 10h00 - 18h00

Horaires d'été :

Lundi - Mardi - Vendredi : 13h00 - 18h00

Mercredi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00

Samedi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 17h00

[www.agglopolys.fr](http://www.agglopolys.fr)



Roblès

Prix littéraire  
Emmanuel Roblès

